

Concerts

Femme en tenue rock

Mademoiselle K joue vendredi à l'Usine. Interview

Fabrice Gottraux

Voilà cinq ans déjà qu'elle trimbale sa coupe de garçonne de plateaux téléés en club de rock. Mademoiselle K, Katerine Gierak à la ville, compte parmi les rares femmes en France, sinon la seule à s'imposer à coups de gueule et riffs de guitare électrique. Certes, cet enfant naturel des punkettes d'antan ne néglige pas son apparence. «A l'ère de l'image toute-puissante, ne soyons pas naïfs», rétorque-t-elle. Reste que sa gouaille alliée à l'apparente simplicité de ses textes a fait de Mademoiselle K un produit autrement plus attachant que la majorité des artistes variété dont le showbiz se repaît.

En vue de son concert vendredi à l'Usine, avec en première partie le Genevois Alenko, la jeune femme livre quelques clés pour entrer dans son univers. Direction les grandes plaines d'un Ouest fantasmé. Où le songe d'une chanteuse à peine débarquée dans la trentaine réveille des préoccupations enfantines. A priori, du moins. Si son dernier album paru en janvier s'intitule *Jouer Dehors*, sous le bac à sable, il n'y a point de petites autos en plastique mais des préoccupations à l'image de son purpurin déshabillé...

**Le «Sioux» de ses rêves**

«Ça commence toujours avec des histoires de relations à deux, des dialogues.» Dans le genre, on obtient «Est-ce que t'est mort?/ T'est mort ou pas?/Nan parce que tu réponds pas/Tu te fous de ma



Mademoiselle K croque une pomme, entourée de flèches. Nulle intention d'être un martyr, mais bien une rockeuse. J-B MONDINO

gueule?/ Encore une fois!/ Tu me racontes que t'as pris des cours d'éléphant/T'es con, t'es con!/ Tout le monde sait que ça trompe énormément...» Voilà pour *T'es mort?*, chanson rock gaillardement balancée comme jadis elle criait. C'est que depuis le percutant *Ça me vexe* en 2006, l'an-

cienne étudiante en musicologie a retrouvé ses basiques. Jusqu'à faire dans le littéraire, carrément. Voilà pour *Sioux*, autre titre emblématique de ce nouvel album, de loin le meilleur: «J'ai été marquée par la lecture de *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss. Je me suis passionnée pour cette his-

toire de l'humanité. Une humanité rêvée. Un rêve très, très vieux...J'ai composé seule à la batterie. J'ai ajouté une petite guitare. On s'est mis à faire des chœurs. Alors je suis partie dans un grand trip, j'entendais même des notes baroques... Au final, on obtient un tableau sonore plus que textuel. Mes textes du reste n'ont rien de cérébral. Seule la musique permet d'aller plus loin.» Comme le rock'n'roll.

**Vieillir, le cauchemar**

«Le rock, j'aime ce que ça représente. Sans concession, brut. Mais j'ai écouté beaucoup de classique aussi. Et je suis plus fan de Radiohead que de Nirvana. L'énergie, ce n'est pas tout. Je veux aussi des mélodies.» Mademoiselle K avoue un faible pour les comptines à double sens. Ce sont *Aisément* et *Jouer Dehors*. «On évoque un truc catastrophique comme la fin du monde. Et ça passe. Question de présentation. Lorsque je prends un ton doucement naïf, ça me renvoie au paraître. Au fait qu'aujourd'hui on veuille tout lisser. Ces acteurs qui, à 45 ans, ont moins de rides qu'à 30 ans, ça me touche. Je comprends cette peur de vieillir. Pire encore, la peur de changer d'apparence. Mais à ce point-là, non!»

Revenons à nos moutons. Vendredi, Mademoiselle K joue à l'Usine. Une relative petite salle pour celle qui fera plus tard le Zenith à Paris. «L'explication est très simple: toutes les radios ne nous passent pas, elles sont frileuses...» Autrement dit, la promo de l'album est en rade. Quand bien même le public devrait répondre présent vendredi à l'Usine.

**Mademoiselle K**, en concert à l'Usine-PTR, vendredi 25 février, dès 21 h. 1re partie avec Alenko.

Les choix de la rédaction

Scènes **Babette, de l'écran aux planches**



Cela fut un des grands films de 1987. Avec l'inoubliable Stéphane Audran dans le rôle principal du *Festin de Babette*, Gabriel Axel signait, sur une nouvelle de Karen Blixen, un film voluptueux et humaniste. La version théâtrale de Miguel Fernandez. V devient *Le Dîner de Babette*, et se voit mis en scène par Christiane Aebi pour clore la saison de Pitoëff avant rénovation. Une gourmandise scénique à déguster les yeux et les oreilles grands ouverts. **S.Bo.** **Théâtre Pitoëff jusqu'au 13 mars. Rés: 079 759 94 28**

Scènes **«Huis clos» en appartement**

La compagnie Perfusion immiment cherchait un endroit «cocon» pour présenter *Huis clos*.

Elle l'a trouvé chez des particuliers, rue Calvin. Du théâtre en appartement, qui permet au spectateur de se retrouver dans la même situation que les personnages de Sartre. Ceux-ci déballet leurs vices, dans un rapport direct. Et les masques tombent... La jauge étant restreinte, il convient de réserver au 076 429 47 68. Ve 20 h 30, sa 17 h 30 et 21 h, di 16 h et 19 h 30. **PhM** **Du 25 au 27 février, rue Jean-Calvin, 10**

Scènes **Le tango selon Astor Piazzolla**

Pointure incontestée du tango, Astor Piazzolla a ouvert ce style musical vers de nouveaux horizons. En associant la tradition populaire argentine, l'influence du jazz et la rigueur de l'écriture musicale classique, il a haussé le tango au rang des musiques cultes. A son image, *L'histoire du tango d'Astor Piazzolla* s'inspire du tango traditionnel, du jazz, des musiques classiques et contemporaines. Un spectacle où cinq musiciens et quatre danseurs rivalisent de sensualité et de virtuosité. **PhM** **Sa 26 février à 20 h 30, Salle des Fêtes de Thônex, Av. Tronchet, 18**



A la découverte de Genève cartes en mains

**Un guide découpe la ville en six grands quartiers. Des sites incontournables, des coups de cœur, une sélection d'adresses...**

Elle l'avoue elle-même: «au départ, je ne connaissais pas du tout Genève.» Quand son éditeur l'a mandatée pour écrire un guide sur la Cité de Calvin, la Parisienne Hélène Le Tac s'imaginait «une ville assez carrée, plutôt austère». La réalité des lieux, ainsi que l'accueil «sympathique et décontracté» des Genevois qu'elle a côtoyé pour rédiger cet ouvrage, vont lui faire changer d'avis.

«J'ai découvert une ville très variée, avec plusieurs Genève en une», raconte-elle en feuilletant le

petit ouvrage format poche récemment paru sous le label Cartoville des guides Gallimard. Astucieux, le concept de la collection consiste à découper les lieux en cartes dépliantes, par quartiers, six en l'occurrence pour Genève. Pour chacun, une sélection d'adresses (restaurants, cafés, bars, boutiques), ainsi qu'un choix de sites et de monuments. Les incontournables font bon ménage avec les coups de cœur de l'auteur.

**Vécu de l'intérieur**

«Tous les endroits dont je parle ont été visités», précise Hélène Le Tac, qui a passé un mois à Genève, après un travail de défrichage effectué par un correspondant local. Spécialiste de ce genre de job,

elle a déjà rédigé sur le même principe une quantité de guides, de Dublin à Hongkong, en passant par Budapest, Pékin, Londres ou Valence. «Sur place, j'essaie toujours d'obtenir des adresses vécues de l'intérieur, pas forcément touristiques. Cela permet de mettre en valeur certains lieux moins connus, mais auxquels tiennent les habitants.»

**Ambiance carougeoise**

Ses propres coups de cœur genevois? «Ils sont multiples. Les Bains des Pâquis, peut-être, en premier lieu. Un endroit magique. Carouge et ses petits restaurants également. J'ai adoré l'ambiance de la Cité sarde, ses maisons basses, ce côté méditerranéen qu'on retrouve chez les gens qui y vivent.

Dans un autre registre, j'ai aimé aussi tous les bâtiments industriels reconvertis, à l'image du BFM.» Côté restaurants, l'auteur de *Genève Cartoville* cite notamment l'Omnibus, à la Jonction. On confirme.

**Air de vacances**

Enfin, Hélène Le Tac s'avoue séduite par le lac. «J'aime la lumière qui s'en dégage et l'idée qu'on puisse rejoindre une partie de la Suisse, notamment Lausanne, en bateau. Cela donne à Genève un petit air permanent de vacances, tout en décongestionnant son côté urbain.»

Philippe Muri

**Genève Cartoville**, collection guides Gallimard



Les Bains des Pâquis, un des lieux préférés de l'auteur du guide. MAGALI GIRARDIN

MUSEE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE  
17, AVENUE DE LA PAIX  
CH-1202 GENEVE  
WWW.MICR.ORG

**VISITES COMMENTÉES GRATUITES LE DIMANCHE À 14H30**

**27 février 2011  
13, 20 et 27 mars 2011**

Entrée Frs 10,- (tarif réduit : Frs 5,-)

Durée de la visite : 1 heure (sans inscription préalable)

Bus 8 – Arrêt Appia  
Informations : tél. 022 748 95 33

Credit Suisse & Valden Watches présentent

**jazzclassics** Genève

**Dee Dee BRIDGEWATER**  
«To Billie With Love – A Celebration of Lady Day»

Dee Dee BRIDGEWATER, vocals  
Edsel GOMEZ, piano  
Craig HANDY, sax/reads  
Kenny DAVIS, bass  
Lewis NASH, drums

promoted by:  
allMusic  
Prestige Artists

**Victoria Hall Genève**  
Mardi  
**1<sup>er</sup> mars**  
20h30

LOCATION : Ticketcorner - www.ticketcorner.com  
Fnac - www.fnac.ch, tél. 0900 800 800 (CHF 1.19/min)  
La Poste, Manor, CFF • GENEVE: Globus, Centre Balzeret, La Praille

CREDIT SUISSE  
VULCAIN  
Victoria Hall

Le meilleur de la TV

**GuideTV LOISIRS**

Chaque samedi dans la *Tribune de Genève* pour seulement Fr. 3.20

www.guidetvloisirs.ch

**Tribune de Genève**